
Histoire des sociétés européennes, XIX^e-XX^e siècles. Liens, réseaux, configurations

Maurizio Gribaudi, Anne Varet-Vitu, Caroline Varlet-Maurel, Hervé Le Bras,
Luciano Boi, Patrizio Ceccarini et Michèle Riot-Sarcey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19838>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 155-157

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurizio Gribaudi, Anne Varet-Vitu, Caroline Varlet-Maurel, Hervé Le Bras, Luciano Boi, Patrizio Ceccarini et Michèle Riot-Sarcey, « Histoire des sociétés européennes, XIX^e-XX^e siècles. Liens, réseaux, configurations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19838>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des sociétés européennes, XIX^e-XX^e siècles. Liens, réseaux, configurations

Maurizio Gribaudi, Anne Varet-Vitu, Caroline Varlet-Maurel, Hervé Le Bras,
Luciano Boi, Patrizio Ceccarini et Michèle Riot-Sarcey

Maurizio Gribaudi, *directeur d'études*

Michèle Riot-Sarcey, *professeur à l'Université Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis*

Repenser le XIX^e siècle

- 1 DEPUIS plusieurs années nous animons notre séminaire à deux voix, ce qui permet des échanges fructueux. Après avoir travaillé deux années durant sur le *Livre des Passages, Paris capitale du XIX^e siècle* de Walter Benjamin, en présence de philosophes (Irving Wollfarth, philologues (Nathalie Raoux), littéraires, historiens, nous avons trouvé la voie d'accès à la pensée de Benjamin qui, du point de vue théorique, nous a permis de revisiter le XIX^e siècle. Nombre d'étudiants, désormais familiers des écrits de Benjamin, sont devenus des fidèles du séminaire. Après la rédaction de notre ouvrage sur *1848, une Révolution oubliée*, nous avons, cette année, interrogé le devenir de cette révolution à travers un suivi biographique des acteurs de l'événement (Louis Hincker, Filippo Benfante), mais aussi grâce à l'aide de spécialistes des textes littéraires et de fiction (Isabelle Tournier, Pierre Laforgue, Paule Petitier par exemple), nous avons pu affiner l'analyse avec l'œuvre de Balzac, Baudelaire et Jules Michelet.
- 2 L'alternance des interventions entre chercheurs confirmés et doctorants ou post-doctorants fut fort appréciée par nos étudiants venus d'horizons différents.

Publications

- Avec Michèle Riot-Sarcey, *1848, la révolution oubliée*, La Découverte, 2008, édition de poche, octobre 2009.
- « Villermé et la question de l'inégalité sociale devant la mort – expérience de vie et formalisation savante », dans *La mortalité dans les divers quartiers de Paris*, René-Louis Villermé, Paris, La Fabrique, 2008 (édition originale 1830).
- « Le savoir des relations – liens et racines d'une administration centrale dans la France du XIX^e siècle », *Mouvement Social*, n° 228, juil.-sept. 2009.
- « Ruptures et continuités dans l'évolution de l'espace parisien. L'îlot de La Trinité entre XVIII^e et XIX^e siècles », *Histoire & Mesure*, n° 2, 2009.

Maurizio Gribaudo, *directeur d'études*

Anne Varet-Vitu, *ingénieure de recherche au CNRS*

Caroline Varlet-Maurel, *maître-assistante associée à l'ENSAPLV*

Paris au XIX^e siècle : lieux et décors d'une histoire effacée

- 3 AU cours de cette année nous avons poursuivi notre travail sur les angles morts de l'histoire de Paris et de la société parisienne au cours de la première moitié du XIX^e siècle. Nous avons plus particulièrement dédié l'année à la présentation d'une vaste recherche en cours sur les mutations morphologiques et sociales des anciens quartiers de la rive droite.
- 4 Dans la première partie de l'année, nous avons surtout analysé les images restituées, sur ces quartiers, par les sources littéraires, démographiques et statistiques de l'époque, ainsi que les sources cartographiques : des plans levés et commandés par les édiles de l'État, soucieux d'ordre et de mesure pour saisir la ville en pleine mutation. Autant d'images qui insistent sur la vétusté apparente de ces espaces, sur leur insalubrité physique et morale. Dans la seconde partie de l'année, l'étude approfondie, menée sur un îlot du centre parisien entre la fin du XVIII^e et la première moitié du XIX^e siècle, a permis de montrer que, loin d'être délaissés et chaotiques, ces anciens quartiers du centre étaient des lieux extrêmement dynamiques dans lesquels s'étaient développées des formes de production tout aussi novatrices qu'économiquement efficaces. La vente des nombreux biens nationaux, l'installation dans ces lieux nouvellement libérés à la spéculation immobilière d'une masse importante de négociants, fabricants, artisans et ouvriers, la progressive intégration de ces espaces dans le tissage social et économique des quartiers, sont autant des facteurs qui semblent avoir contribué de manière importante à l'essor d'une modernité « autre » de celle développée dans les nouveaux quartiers de l'Ouest.

Maurizio Gribaudo, Hervé Le Bras, *directeurs d'études*

Luciano Boi, *maître de conférences*

Patrizio Ceccarini, *maître de conférences à l'ENSAL et à l'ENSAPVS*

Morphologies : des sciences sociales à l'architecture et aux sciences du vivant

- 5 LE séminaire de cette année a été consacré à mettre en évidence le rôle de certaines méthodes et idées morphologiques dans les sciences sociales et du vivant. Il a fourni l'occasion de développer une réflexion sur l'émergence et la dynamique des formes à partir d'une pluralité d'approches et de lectures de ce que c'est une « pensée morphologique ». Les exposés ont ainsi abordé les dimensions historiques, philosophiques, esthétiques, biologiques et physicomathématiques des morphologies historiques, spatiales et temporelles. D'une manière générale, ils ont cherché à approfondir les aspects dynamiques et évolutifs des objets, des concepts et des processus morphologiques. Dans cette optique, le séminaire a indiqué plusieurs pistes de recherche menant à réévaluer et à réactualiser la pensée de quelques morphologues, en particulier de Johann Wolfgang Goethe, Herder, Geoffroy Saint-Hilaire, D'Arcy Thompson, Aby Warburg, Stephen Gould et René Thom. Tout au long des séances, l'accent a été mis sur deux thèmes majeurs de la pensée morphologique, qui en montrent son profond intérêt aujourd'hui pour mieux décrire et expliquer plusieurs questions qui concernent directement les sciences sociales et naturelles. 1) Le niveau morphologique préside à la constitution dynamique d'un niveau d'organisation autonome impliqué dans la formation du monde social et naturel. Ce niveau est en même temps la source de systèmes signifiants comme les représentations perceptives, la pensée esthétique et les systèmes symboliques. 2) Les processus d'organisation et d'émergence morphologique s'inscrivent dans une dimension historique essentielle. Comprendre cette dimension revient à comprendre les configurations selon lesquelles évolue un système social, vivant ou autre.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire sociale et démographie